Bruxelles

PAVILLON HORTA-LAMBEAUX

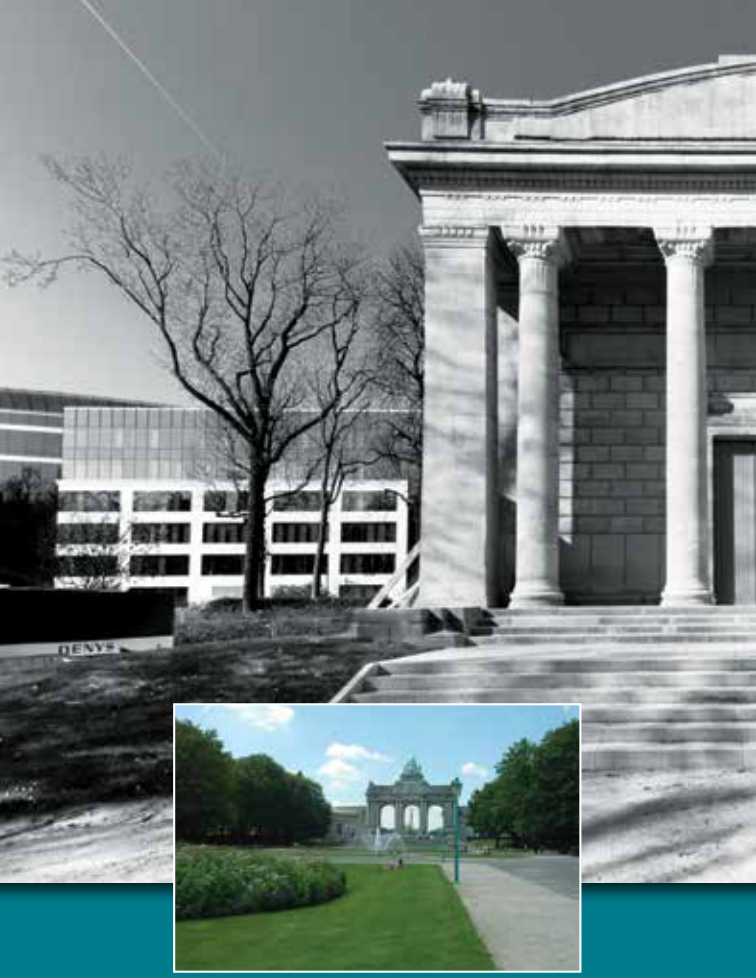
Restauration

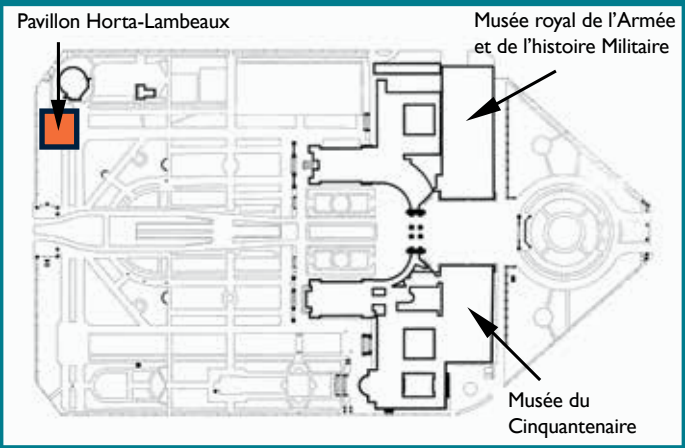
beliris
POUR BRUXELLES
VOOR BRUSSEL

IRPA KIK

Régie des Bâtiments

.be





Parc du Cinquantenaire

PAVILLON HORTA-LAMBEAUX

Ce Pavillon, situé dans le parc du Cinquantenaire, appartient à l'État belge et est géré par la Régie des Bâtiments.

L'édicule, conçu par l'architecte Victor Horta en 1890 et bâti de 1891 à 1897, a été créé afin d'abriter le vaste relief en marbre, *Les Passions humaines,* conçu par le sculpteur Jef Lambeaux.

La Régie des Bâtiments et Beliris se sont chargés de la restauration du pavillon. Les travaux, débutés en mai 2013, se sont achevés en août 2014.

1909

Historique

Dès 1886, Lambeaux travaille sur le projet d'une œuvre monumentale ayant pour sujet les passions des hommes. L'artiste présente son modèle grandeur nature (dessin au fusain sur toile) au Salon triennal de Gand en 1889. Malgré les polémiques que suscite l'œuvre, l'État commande à l'artiste l'exécution du relief en marbre.

La construction d'un pavillon, qui servira d'écrin à l'œuvre, est dès lors débutée dans le parc du Cinquantenaire. Ce bâtiment constitue la première commande publique faite à Victor Horta. Conçu par ce dernier en 1890, le pavillon sera bâti entre 1891 à 1897.

Au début, Horta dessine la façade du pavillon grande ouverte afin que le relief soit visible par les promeneurs, mais Lambeaux souhaite qu'un mur soit construit derrière les colonnes. Ce désaccord entre l'architecte et le sculpteur reporte l'ouverture officielle, prévue pour l'Exposition internationale de Bruxelles de 1897, jusqu'en 1899.

Le jour de l'inauguration, le 1er octobre 1899, le temple est tout de même ouvert et le relief visible depuis le parc. Trois jours plus tard, l'édicule est fermé par des panneaux de bois à la demande de Lambeaux, mécontent de l'éclairage de son relief, à la fois zénithal et frontal.

Le sculpteur demande alors à l'architecte de revoir les plans pour fermer la façade, ce que ce dernier ne fera qu'en 1906, à contrecœur. Horta se désintéressant ensuite du projet, les travaux de modification ne seront réalisés qu'entre 1909 et 1910 : d'un plan carré avec façade principale ouverte par des colonnes, il passe à un plan rectangulaire dans lequel l'ancienne façade est remplacée par un mur afin de ne laisser comme lumière que celle venant de la verrière.

En 1976, l'édicule et son relief sont classés. Deux ans plus tard, le roi Baudouin cède l'ensemble au roi Khaled d'Arabie Saoudite. Ratifié en 1979 par l'Etat belge, la concession du bâtiment à l'asbl « Centre islamique et culturel de Belgique » court jusqu'en 2068. Alors que le but était d'y installer un musée sur l'art islamique, ce qui impliquerait l'adaptation du pavillon et le démontage du relief, la Commission des Monuments et Sites rappelle que le pavillon et le relief sont indissociables et classés. Le projet d'aménager un musée est dès lors abandonné. A partir de 2002, il devient visitable une ou deux heures par jour.

En 2011, il ferme pour restauration.

1899

Architecture & symbolique

Le pavillon

Le pavillon conçu par Horta adopte la forme d'un *tempietto* d'inspiration classique, implanté sur un petit tertre gazonné et accessible par un emmarchement de briques. L'édifice présentait à l'origine un plan carré de quatorze mètres de côté.

Suivant les plans de modification dressés par l'architecte en 1906, les colonnes de la façade principale ont été avancées de manière à former un *pronaos*, portant la longueur du bâtiment à dix-sept mètres et un mur a été construit à leur ancienne place.

Malgré son aspect classique, l'édifice présente des détails qui préfigurent l'esthétique organique du style Art nouveau (continuité des lignes, parois incurvées et angles adoucis).

L'édifice est conçu en briques à élévation parementée de pierre d'Euville, accompagnée de pierre de Savonnières en façade arrière.

ARCHITECTURE & SYMBOLIQUE

L'intérieur consiste en une salle d'une grande sobriété. Les murs sont parementés de pierres blanches d'Euville et de Savonnières, au-dessus d'une plinthe en pierre bleue. Ils sont scandés de pilastres sous entablement, entre lesquels prennent place de vastes panneaux en marbre jaune de Sienne. Le sol est couvert de mosaïque de marbres rouge Griotte, blanc de Carrare et orange de Vérone.

La toiture, en bâtière, est masquée dans les deux premiers tiers de la pièce par un plafond peint à caissons. Dans le troisième tiers, surmontant le relief, la toiture est vitrée.

ARCHITECTURE & SYMBOLISME

Le relief

Sculpté dans dix-sept blocs de marbre de Carrare, le relief de Lambeaux fait douze mètres de largeur sur huit de hauteur.

Représentation allégorique des plaisirs et des malheurs de l'Humanité présidés par la Mort, l'œuvre est composée de différents groupes. Au registre inférieur se succèdent la Maternité, la Séduction, le Suicide, les Trois Âges de l'Humanité et enfin le Meurtre ou Caïn et Abel. Au registre médian sont représentés la Débauche, la Joie ou la Bacchanale, le Viol, la Guerre et enfin le Remord ou Adam et Ève. La Mort domine la composition, flanquée à gauche par les Grâces et à droite par les Légions infernales. À l'extrême droite prend place le Christ en croix, accompagné de Dieu le Père et des trois Parques.

Le relief se prête à différentes lectures (DE CALLATAY, F., 1989, pp. 269-289) :

Une lecture horizontale montre l'Humanité divisée entre principe féminin, synonyme de plaisir, à gauche, et principe masculin apparenté au tourment, à droite, se rencontrant au centre de manière dramatique dans le Suicide, le Viol et la Mort.

Une lecture verticale, du bas vers le haut, fait passer l'Humanité d'un principe individuel à un principe collectif.

Une troisième lecture, diagonale cette fois, de l'angle inférieur gauche à l'angle supérieur droit, fait progresser l'Humanité depuis l'Enfance jusqu'à la Religion, au-delà des Passions et de la Mort.

Travaux de restauration

Entre mai 2013 et août 2014, le Pavillon a été restauré sous la conduite de Beliris en collaboration avec la Régie des Bâtiments :

- nettoyage et de réparation des parements des façades ;
- remplacement de l'escalier en pierre bleue permettant l'accès ;
- remplacement à l'identique de la toiture, et ce y compris la verrière ;
- placement d'un velum semi-transparent sous cette verrière pour un éclairage plus diffus.
- restauration de la porte avant et renouvellement de la porte arrière ;
- restauration des plaques de marbre jaune de Sienne présentes à l'intérieur ;

Le service Restauration de la Régie des Bâtiments s'est chargé de l'étude technique et du suivi des travaux de restauration alors que Beliris a financé et exécuté ceux-ci qui ont coûté 771 201 euros.

Les Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, en collaboration avec l'Institut royal du Patrimoine artistique, ont effectué un dépoussiérage du relief de Jef Lambeaux.

TRAVAUX DE RESTAURATION

Heures d'ouverture

Le Pavillon Horta-Lambeaux est ouvert quelques jours par semaine durant la période estivale.

Pour plus de précisions, surfez sur le site internet du Musées royaux d'Art et d'Histoire : **www.mrah.be**

Beliris est une collaboration entre l'État fédéral et la Région de Bruxelles-Capitale dont l'objectif est de promouvoir le rayonnement de Bruxelles en tant que capitale nationale et internationale. . Sa mission principale: rendre Bruxelles plus agréable pour ses habitants et ses visiteurs.

Beliris réalise des projets de construction, de rénovation et de restauration dans des domaines variés : la mobilité, les logements sociaux, les espaces verts, la revitalisation des quartiers, la culture, le patrimoine, le sport, etc. L'exécution pratique des initiatives s'effectue via la Direction Infrastructure de Transports du SPF Mobilité et Transports, en concertation avec les autorités régionales.

www.beliris.be
www.facebook.com\belirisforbrussels

La Régie des Bâtiments

L'expert immobilier de l'Etat belge

La Régie des Bâtiments assure un environnement de travail de qualité aux agents fédéraux et œuvre à la préservation du patrimoine architectural fédéral.

Intégrité, professionnalisme, sentiment d'appartenance, esprit d'équipe et responsabilisation sont ses valeurs principales.

Son portefeuille de près de 7,7 millions m^2 est composé d'environ 1 322 bâtiments qui sont soit propriétés de l'Etat (894 bâtiments pour 4,7 millions m^2) soit pris en location (428 bâtiments pour 2,9 millions m^2).

Pour les fonctionnaires fédéraux, soit elle loue des bureaux de qualité, soit elle intervient en tant que maître d'ouvrage. Dans le cas d'une construction, une attention particulière est accordée à la qualité architecturale de l'édifice (fonctionnalité du bâtiment, durée de vie, qualité esthétique et implantation urbanistique, coût, frais d'entretien, utilisation durable de l'énergie, etc.).

La Régie des Bâtiments garantit également la mise en valeur du patrimoine architectural et historique de l'Etat belge constitué de nombreux édifices remarquables, tels que le site du Cinquantenaire, le Théâtre Royal de la Monnaie, le Musée des Instruments de Musique, la Porte de Hal, le Musée Magritte, les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, le Palais des Beaux-Arts ou le Musée royal de l'Afrique centrale. De surcroît, elle remplit les engagements contractés par l'Etat belge en matière d'infrastructure vis-à-vis d'institutions internationales, comme les Ecoles européennes (Commission européenne) ou le Conseil de l'Union européenne.

La Régie agit en tant que conseiller technique pour la réalisation du pavillon belge à l'Expo universelle Milan 2015.

www.regiedesbatiments.be
www.nouvellesprisons.be

Réalisation
Editeur responsable :
Régie des Bâtiments - Service Communication
Avenue de la Toison d'Or 87 bte 2 - 1060 Bruxelles
Tél. : +32(0)2 541 70 66 - Fax : +32(0)2 541 70 70
presse@regiedesbatiments
www.regiedesbatiments.be
www.nouvellesprisons.be
Photos : Beliris, Musée Horta, Régie des Bâtiments
© Horta - SOFAM
Septembre 2014
Dépôt légal : D/2014/10945/15